**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 46 (1917)

**Heft:** 18

**Rubrik:** Lectures géographiques

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

ne doit pas être un recueil de phrases, mais un tout bien assorti.

De là, étude de l'en-tête qui varie, mais qu'un jugement exercé trouvera facilement. Le sujet doit être clair, et il ne faut tolérer ni termes impropres, ni mélanges. La lettre doit aller droit au but sans détours, surcharges et détails inutiles. La lettre d'amitié doit conserver ce seul caractère. Celle de deuil ne s'occupe que des choses graves. S'il s'agit de renseignements, que ce soit clair, court et toujours discret.

Enfin les formules finales doivent être soignées, variées et appropriées au destinataire.

Il y a encore, de par le monde scolaire, des formules à bannir, car elles ne sont plus de mise. Il faut faire comprendre cela à nos élèves. On ne traite pas de la même façon un supérieur, un égal ou un inférieur. On n'entasse pas dans le fond des pages, sur les marges. On ne rature pas, on ne biffe pas, on relève proprement. Pourquoi ne faisons-nous pas écrire de vraies lettres sous enveloppe ? Oh ! ces enveloppes, ce papier, cette adresse biscornue, cette feuille mal pliée « fourrée dedans », sans égards aucuns à la politesse ! Il y a là matière à réforme. Chers collègues, qui avez ouvert les lettres de demandes de congés de vos élèves, et vous, secrétaires de communes, qu'en dites-vous ? Nos dévoués inspecteurs pourraient nous renseigner aussi ?

Ajoutons que toute lecture à domicile, faite sérieusement, préparera nos élèves à bien rédiger. Tout ce que nous venons de dire sur la préparation éloignée serait incomplet, si nous n'abordions pas la question du vocabulaire.

(*A suivre.*)

## LECTURES GÉOGRAPHIQUES

Bien qu'en nos temps de cosmopolitisme, la géographie ait acquis dans l'enseignement populaire une importance plus grande que par le passé, elle n'en demeure pas moins, avant tout, *un moyen de développement intellectuel.*

Bien présenté, l'enseignement de la géographie offre, en effet, un riche aliment : *a*) à l'*entendement* par l'exposé de l'influence du milieu géographique sur la marche des événements. « *Donnez-moi la géographie d'un pays, je vous ferai son histoire* », a dit un philosophe. Cette remarque a du vrai. *b*) à l'*imagination* par les voyages fictifs dans les pays limi-

trophes ou lointains ; *c*) au *sentiment*, par la description de la vie de l'homme, des différences de mœurs suivant les pays ; *d*) au *patriotisme*, par la contemplation incessante des beautés du sol natal, et *e*) et, même à la *religion*, par l'intuition qu'elle nous fournit de la bonté, de la sagesse et de la grandeur de Dieu. Car « les cieux annoncent sa gloire, et la terre et les mers chantent ses louanges. »

Dans cet enseignement, le maître s'inspirera donc avant tout des intérêts matériels économiques et sociaux de la contrée, il aura soin de présenter d'une façon intuitive et animée les points essentiels de la géographie du pays. Il évitera toute nomenclature sèche, aride, et, par le fait, stérile au point de vue du développement de l'élève.

Les débuts de cette étude auront lieu sur le terrain. Le plan topographique ne sera, ici, que le résumé et le mémorial des phénomènes géographiques étudiés sur place.

Présentée de cette manière, l'étude du plan topographique initiera mieux que tout autre procédé l'élève à la lecture des cartes et des albums géographiques.

Nous croyons nécessaire d'ouvrir ici une parenthèse pour insister d'une façon spéciale sur l'emploi indispensable de la cartographie, beaucoup trop négligée, comme le meilleur moyen d'enseignement et voici l'exposé tout naturel de la marche à suivre. Que chaque maître en fasse l'essai. Inutile d'ajouter qu'il n'est pas possible de donner à cet enseignement un caractère plus attrayant :

En géographie, comme par ailleurs, il faut procéder du connu à l'inconnu, c'est-à-dire aller de l'étude de la géographie locale à celle du canton, de la Suisse, des pays limitrophes et des autres contrées du globe, le tout accompagné de notions graduées et très sommaires de cosmographie : forme et mouvement de la terre, divisions du temps, zones terrestres, les océans, les cinq parties du globe avec description physique, hydrographique et ethnographique sommaire, le tout, accompagné de notions sur la constitution politique, les mœurs et les coutumes des habitants de chaque pays.

*Au cours inférieur :* étude intuitive des termes géographiques : points cardinaux, cours d'eau, affluents, lacs, montagnes, vallées, différences de niveau, etc.

Le maître trace le plan de la salle d'école au tableau noir, chaque élève le reproduit en même temps sur l'ardoise

d'abord et dans son cahier de dessin ensuite. Etude détaillée de la géographie locale au moyen de voyages effectifs, initiation progressive de l'élève aux divers accidents de terrain, aux éléments de la géographie physique et à leur représentation sur le plan topographique. Forme de la terre et divisions du temps, d'après les données du livre de lecture qui s'y rapportent.

*Au cours moyen : a*) Etude du district avec tracé de la carte au tableau noir par le maître et, en même temps, par chaque élève, dans son cahier de cartographie ; emploi des crayons de couleurs diverses.

Etude du chef-lieu et des principales localités d'après les données du livre de lecture et accompagnée des développements oraux indispensables.

Etude des matières premières : du règne minéral et végétal, leur utilisation dans l'agriculture, l'industrie et le commerce, en soulignant les ressources qu'elles peuvent procurer aux habitants, de manière à développer l'esprit d'observation et d'initiative de l'élève. Ce point de vue est encore beaucoup trop négligé, parce que, à l'heure qu'il est, l'enseignement de la géographie est encore beaucoup trop théorique et abstrait et, partant, trop peu professionnel et, par le fait, peu conforme aux besoins matériels, économiques et sociaux de la région. Nous nous faisons ici un plaisir et un devoir de souligner l'excellente orientation qui est donnée, à l'heure qu'il est, à cet enseignement dans notre Ecole normale. Si les futurs instituteurs savent s'en inspirer, sans nul doute, cet enseignement sera présenté de la façon la plus fructueuse et la plus éducative dans nos écoles, à la condition *sine qua non* que chaque maître sache faire un emploi judicieux des cartes de vue et du dessin de cartes.

Etude comparative et analogique des districts, du canton et des cantons limitrophes et de la Suisse.

Notions très élémentaires et intuitives de la constitution politique d'après les données du livre de lecture. Chaque élève sera muni d'un cahier de cartographie où il sera appelé à reproduire le plan topographique, la carte du district, du canton et des six autres districts.

Au verso de chaque carte, exercice de calligraphie avec écriture des noms propres qui ne figurent pas dans le livre de lecture.

Etude particulièrement soignée des ressources des habitants de chaque district et des avantages caractéristiques du district au point de vue topographique.

Carte sommaire de la Suisse.

*Au cours supérieur :* Etude détaillée des cantons et de la Suisse dans le même ordre et de la même manière. Etude des pays limitrophes de l'Europe et des parties du globe d'après les données du livre de lecture, complétées oralement par le maître. Le cahier de cartographie du cours supérieur comprendra le tracé des cartes de chaque canton et de la Suisse au point de vue physique et politique ; le tracé sommaire de l'Europe et des autres parties du monde avec les développements cosmographiques en rapport.

Etude comparative et soignée des ressources des habitants de chaque canton, de la Suisse, de l'Europe et des quatre autres parties du monde en insistant sur la nécessité de diminuer les importations dans toute la mesure du possible afin de sauvegarder l'indépendance économique de notre patrie suisse.

Combien la guerre actuelle n'a-t-elle pas péniblement souligné l'insuffisance de notre éducation sous ce rapport ! Il faut que ces douloureuses expériences servent au moins à l'amendement de notre éducation sous ce rapport comme sous beaucoup d'autres.

Notre commission de revision du livre de lecture fait, avec infiniment de raison, la remarque qui suit dans son rapport :

« La géographie n'est plus, à l'heure actuelle, la simple description d'un pays, mais elle doit être encore son explication. Rattacher les faits les uns aux autres, en faire voir l'enchaînement et les conséquences, comment, par exemple, le caractère d'un cours d'eau dépend de la topographie et du régime climatérique, comment la nature des productions et le relief influent sur le groupement de la population, son genre d'activité, ses mœurs, etc., voilà le principe de la géographie moderne. »

« La nomenclature sèche n'est plus admise. N'est-il pas plus utile et rationnel de connaître les cours d'eau importants avec les caractères propres de leur vallée et de leur région que de savoir indiquer seulement le nom, la source et l'embouchure d'une dizaine d'affluents secondaires ? »

Terminons par une remarque essentielle.

Il faut, à tout prix, mieux habituer nos élèves à la lecture et à l'intelligence de la carte. Dans ce but, chaque maître et chaque élève du cours supérieur seront munis de la carte de la région aux 25 millièmes et s'en serviront constamment dans les promenades du cours supérieur qui auront pour but l'étude de la géographie de la contrée, des éléments des sciences naturelles en rapport avec la production du sol dans les trois règnes.

De cette façon chaque élève un peu intelligent sera mis à même de poursuivre plus tard son instruction au moyen de ses lectures personnelles, parce que son intelligence aura été suffisamment ouverte aux phénomènes physiques, chimiques et géographiques combinés et étudiés d'une façon parallèle et comparative.

Cette étude sera, en un mot, pour chaque élève, vraiment instructive et féconde et il s'y passionnera parce qu'il en touchera du doigt les avantages.

F.-J. Oberson.

# A propos d'Education patriotique

(Suite et fin.)

### L'indispensable paire d'ailes.

Le citoyen est redevable de ce qu'il est à son père et à sa patrie, avons-nous dit. Il s'acquitte de sa dette en remplissant son devoir à l'égard de ses contemporains et de ses descendants, en dirigeant ses efforts vers le bien et le progrès de son pays. Mais ces motifs sont trop abstraits pour obliger l'individu, dans telle circonstance concrète, au sacrifice de soi, de ses intérêts immédiats, de ses affections, au profit d'un avenir problématique dont il ne jouira pas et de générations futures qui ne lui importent guère. L'accomplissement du devoir concret, qu'il soit personnel ou social, ne s'opère que sous l'emprise du devoir, et celui-ci n'apparaît comme indiscutable que sous l'autorité absolue et reconnue de Dieu. Sans la conviction et la pratique religieuses, le progrès patriotique ne se conçoit donc pas. Et c'est pourquoi notre amour